

Travail sur appel: zéro garantie

Lettre du jour

Chêne-Bougeries, 3 avril
Si une majorité d'employé en Suisse connaît un emploi à plein-temps avec un salaire fixe, pour 200 000 personnes la réalité professionnelle devient tout autre, car elle tient de leur dépendance du travail sur appel. Le développement inquiétant d'exigences de flexibilité sur le libre marché du travail (avec notamment le contrat zéro heure) fait souvent subir à l'employé une double peine: notamment par l'impossibilité d'avoir un revenu mensuel régulier et (dans certaines conditions) de se voir imposer un refus à toute demande d'indemnités chômage, bien qu'il coïse à l'assurance-chômage. Le 29 mars 2017 (*nldr*: nos éditions du 30.03) une manifesta-

tion nationale de différentes associations de chômeurs s'est tenue à Berne, pour non seulement dénoncer ce qui s'apparente à une ségrégation sociale, mais aussi exiger que cette véritable injustice soit réparée. Nous demandons donc aux élus des deux Chambres fédérales d'agir rapidement afin de voter une nouvelle réglementation du travail sur appel, avec précisément la fin du contrat zéro heure de travail. Il ne s'agit pas d'une révolution, mais juste du droit à un salaire garanti comme à de légitimes indemnités chômage. Les contraintes du travail sur appel ont non seulement des conséquences néfastes sur la sphère privée, mais peuvent conduire aussi la personne à devoir dépendre de l'aide sociale.

Association de défense des chômeurs
Eddie Lacombe, président

Urbanisme peu convaincant

Petit-Saconnex, 4 avril
Habitant le Petit-Saconnex et étant menacé par un changement de zone, j'ai écrit récemment au Service de l'urbanisme de l'Etat pour défendre mon espace de vie. J'ai reçu une réponse standard, toujours la même, celle du dogme de la croissance et ce, à n'importe quel prix! Au prix de la qualité de vie des habitants de mon quartier, au détriment des autres; de l'avilissement des prix de la santé des anciens habitants que l'Etat ne se prive pas de stresser. A notre époque, dans un Etat de droit, cela n'est pas admissible. L'Etat cherche à chasser les propriétaires de chez eux. Au nom d'une soi-disant concentration, il leur montre des projets où leurs habitats sont détruits, où leurs jardins sont sacqués. Le fait d'être confronté à ces projets occasionne beaucoup de stress. Or, le stress est l'un des facteurs qui pèjorent grandement la santé. (...) De

surcroît, les maisons qui devraient être détruites ne sont pas des maisons de luxe et les habitants n'auront pas l'occasion de trouver l'équivalent ailleurs.

Enfin, ces projets sont conçus alors même que la plupart des propriétaires contactés ne souhaitent pas vendre. (...) Merci Monsieur le Conseiller responsable de l'Aménagement du territoire, je n'en souviendrai lorsque'il faudra voter!

Philippe Demolis

Poubelles vertes

Genève, 6 avril Habitant dans le quartier de Saint-Jean, cela fait plusieurs années que j'utilisais une «grande» poubelle verte, distribuée par la Ville de Genève. Ces sacs verts avaient une bonne résistance. Les nouvelles poubelles, très petites, sont prévues pour des sacs biodégradables. C'est bien. Mais il y a un grand défaut: ces sacs s'ouvrent facilement, notamment en cas de déchets un peu lourds.

Françoise Bory



LUCIEN FORTUNATI

<http://blog.tdg.ch>

Course d'obstacles

Lise Wyler: Vous aimez les supermarchés? D'accord, on y trouve facilement de tout et à des prix... raisonnables. Mais la somme d'efforts que ça exige est incalculable. Vous prenez votre voiture, obligatoire pour transporter toutes vos courses. Vous la parquez dans une place, un poil trop serrée, sans oublier votre ticket de parking. Vous

cherchez une pièce de monnaie pour prendre le chariot. Vous deambulez dans les rayons... Vous payez. Vous rejoignez le parking... Ah, j'ai oublié...
<http://wyler.blog.tdg.ch>

Marine Le Pen

Jean-Noël Cuénod: (...) Marine Le Pen a passé une très mauvaise nuit, de mardi à mercredi, lors du marathon

politique organisé sur la TNT. Après deux débats de formes très différentes, sa faiblesse apparaît criante. Beaucoup moins redoutable que son père. Sur le fond, son argumentation est d'une pauvreté affligeante...

<http://incuennod.blog.tdg.ch>

Nouvelle dérive de Trump

Rolin Waver: Dernier délire de Trump et sa bande d'illuminés: faire cracher à tous les visiteurs étrangers le contenu de leur portable, les codes d'accès de leurs comptes Facebook, Google et autres réseaux sociaux. Cette fois c'est clair: je ne mettrai plus les pieds dans ce pays gouverné par un dingue, démocratiquement élu, c'est vrai. Quand les Américains se réveilleront-ils? (<http://waverolin.blog.tdg.ch>)
Question? blog@tdg.ch



Evolution à 5 jours	
Samedi	Min. 5° Max. 19° Fiabilité: 90%
Dimanche	Min. 7° Max. 21° Fiabilité: 80%
Lundi	Min. 8° Max. 21° Fiabilité: 70%
Mardi	Min. 7° Max. 14° Fiabilité: 65%
Mercredi	Min. 4° Max. 15° Fiabilité: 60%

Evolution à 5 jours

Samedi Min. 5° Max. 19°
Fiabilité: 90%

Dimanche Min. 7° Max. 21°
Fiabilité: 80%

Lundi Min. 8° Max. 21°
Fiabilité: 70%

Mardi Min. 7° Max. 14°
Fiabilité: 65%

Mercredi Min. 4° Max. 15°
Fiabilité: 60%

Il y a un 1 an à Genève
Température minimale: 3.3°
Température maximale: 13.7°

Chronique
Judith Mayencourt
Cheffe de la rubrique Suisse

Que reste-t-il du fameux «coup de barre à droite», et de l'alliance programmatique entre les partis bourgeois, signée au printemps 2015? Plus grand-chose, pour ne pas dire rien.

Depuis, les trois présidents signataires ont rendu leur tablier. Et leurs successeurs peinent toujours à trouver une dimension nationale. Face à des troupes divisées, ils essaient un revers après l'autre.

La troisième réforme fiscale des entreprises, symbole même de ce retour gagnant de la droite, s'est lamentablement écrasée dans les urnes après le lâchage de quelques pointures bourgeoises. La Stratégie énergétique 2050 a fait éclater au grand jour les divisions de la droite. Celle-ci sera perdante quel que soit le résultat des urnes le 21 mai prochain.

Enfin la réforme des retraites a vu au parlement la défaite des faucons face aux modérés. Là aussi, que le projet soit accepté ou non par les citoyens, aucun mérite n'en reviendra à la droite qui aura toutes les peines du monde à défendre une position crédible durant la campagne référendaire.

A mi-législature, l'ordre partisan semble bien s'être inversé. Comme si les citoyens avaient trappé à l'ordre des partis bourgeois exaltés par leurs bons résultats de 2015, ne leur laissant aucune chance d'appliquer les réformes promises à leurs électeurs. On le sait depuis longtemps, il n'est pas bon d'être puissant, dans un pays construit sur des équilibres politiques, sociaux et linguistiques complexes.

La leçon est particulièrement amère pour l'UDC. Le premier parti de Suisse fait aujourd'hui la figure de grand malade. En

renonçant à lancer un référendum contre la loi d'application sur l'immigration de masse, l'UDC a perdu une bonne part de sa crédibilité auprès de son propre électeur. Quant à l'élection de Guy Parmelin au Conseil fédéral, elle ne lui a pas permis d'asseoir son pouvoir en Suisse romande. Au contraire, les défaites s'enchaînent depuis la fin de l'année passée.

A Fribourg, son candidat est resté sur le carreau, malgré une alliance bourgeoise qui aurait dû lui garantir un retour au gouvernement. En Valais, Oskar Freysinger a creusé sa propre tombe en tentant d'annexer l'aile droite du PDC. L'ex-ministre UDC a emporté dans sa chute son allié Nicolas Voide, exclu cette semaine du PDC.

«La leçon est particulièrement amère pour l'UDC, qui fait figure de grand malade»

Enfin, à Neuchâtel, c'est un parti en ruine que laisse derrière lui son président Yvan Perrin. L'ex-enfant chéri de l'UDC Suisse quitte la scène sans retour possible. Et si rien n'est encore joué, il semble bien peu probable que l'UDC vaudoise soit à même d'inverser la spirale négative, le 30 avril prochain.

Il serait faux pourtant de parier sur un revers électoral de l'UDC en 2019. Le balancier politique pourrait bien s'inverser d'ici là, car avec ses initiatives sur la burqa et sur les juges étrangers, le parti garde de très solides munitions prêtes à exposer au bon moment. Dans un pays qui gouverne sans programme, c'est sur le terrain des idées que se gagnent les élections fédérales. Un paradoxe dont l'UDC est la parfaite illustration.

Médiateur: Daniel Cornu
www.mediateur.tamedia.ch
Responsable commercial: Thierry Furrer
Marketing - Club lecteurs: Fabrice Schoch
Tél.: 022 322 40 00, Fax 022 322 39 72
Une publication de Tamedia Publications romandes SA
Pietro Supino, éditeur
Serge Reymond, directeur général
Publicité Print Suisse romande
Tamedia Advertising
Werdstrasse 21, 8021 Zurich
Tél. + 41 44 248 59 10
anzeigen@tdg.ch
Announces
Guichet: rue des Rois 11, 1204 Genève TI, www.point-annonces.ch
Tirage contrôlé (REMP 2016)
37 339 exemplaires
Audience (Mach Basic 2016-2)
107 000 lecteurs

Indications des participations
Importantes selon l'article 322 CPS:
CIL Centre d'impression Lausanne SA
Hornegate AG, IrmistStreet.ch S.A., LC
Lausanne-cités SA, Société de
Publication Média Romande SA

Les partis suisses jouent à qui perd gagne



renonçant à lancer un référendum contre la loi d'application sur l'immigration de masse, l'UDC a perdu une bonne part de sa crédibilité auprès de son propre électeur. Quant à l'élection de Guy Parmelin au Conseil fédéral, elle ne lui a pas permis d'asseoir son pouvoir en Suisse romande. Au contraire, les défaites s'enchaînent depuis la fin de l'année passée.

A Fribourg, son candidat est resté sur le carreau, malgré une alliance bourgeoise qui aurait dû lui garantir un retour au gouvernement. En Valais, Oskar Freysinger a creusé sa propre tombe en tentant d'annexer l'aile droite du PDC. L'ex-ministre UDC a emporté dans sa chute son allié Nicolas Voide, exclu cette semaine du PDC.

«La leçon est particulièrement amère pour l'UDC, qui fait figure de grand malade»

Enfin, à Neuchâtel, c'est un parti en ruine que laisse derrière lui son président Yvan Perrin. L'ex-enfant chéri de l'UDC Suisse quitte la scène sans retour possible. Et si rien n'est encore joué, il semble bien peu probable que l'UDC vaudoise soit à même d'inverser la spirale négative, le 30 avril prochain.

Il serait faux pourtant de parier sur un revers électoral de l'UDC en 2019. Le balancier politique pourrait bien s'inverser d'ici là, car avec ses initiatives sur la burqa et sur les juges étrangers, le parti garde de très solides munitions prêtes à exposer au bon moment. Dans un pays qui gouverne sans programme, c'est sur le terrain des idées que se gagnent les élections fédérales. Un paradoxe dont l'UDC est la parfaite illustration.

Tribune de Genève

MIXTE
Régulier/taux de
soumission responsables
FSC® 0014046